

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 78 (2000)
Heft: 5

Artikel: Der Pilz des Monats (9) : Crepidotus ehrendorferi Hausknecht & Krisai : Aprikosenfarbenes Stummelfüßchen = Le champignon du mois (9) : crépidote couleur d'abricot
Autor: Wilhelm, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Pilz des Monats (9)

Crepidotus ehrendorferi Hausknecht & Krisai **Aprikosenfarbenes Stummelfüßchen**

Markus Wilhelm

Felsenweg 66, 4123 Allschwil

Erstnachweis ausserhalb des Typusgebietes, Funde an mehreren Stellen im Oberrheingebiet.

Makroskopie

- Hut:** 1,5–3 cm, typischer *Crepidotus*-Habitus, seitlich ohne Stiel am Substrat angewachsen, filzig, kaum hygrophan, ungerieft. Hutrand kurz überstehend, filzig. Farbe gelblich mit Rosaton, jung deutlich rosa, ± durchgefärbt. (Kornerup & Wanscher: 5B5,6: grauorange, aprikosengelb). Anwachsstelle weissfilzig.
- Lamellen:** eher dicht, normal breit, dünn, in einem filzigen Punkt (Anwachszone) zusammenlaufend. Farbe creme, weisslich, durch die aprikosenfarbene Trama (Fleisch) mit rosa Reflex, alt bräunlich. Schneide fein gewimpert, gleichfarben.
- Stiel:** nicht vorhanden.
- Fleisch:** Konsistenz normal, Farbe deutlich rosagelb-aprikosenfarben, auch Frassstellen manchmal so gefärbt. Ohne Geruch und Geschmack.

Mikroskopie

- Sporen:** Spp. braun (Korn. & Wansch.: 5E6,7,8: hellbraun-gelbbraun) praktisch kreisrund mit vielen niederen, abgeplatteten Warzen (keine Stacheln). Masse: 5,5–6,5 µm (nach Literatur bis 7,0 µm).
- Hymenium:** regulär, mit irregulärer Tendenz durch knorrige Hyphen. Basidien 4-sporig, 30–35 x 8–10 µm. Nur mit Cheilocystiden, diese sehr auffällig und in Massen, sehr lang, bis 100 µm und 6–10 µm breit, Grundform schlängenförmig gewellt, oft verzweigt und gegen Spitze oft gegabelt, häufig septiert.
- Hutdeckschicht:** ein Trichoderm. Aus einer Subkutis mit eher kurzen Zellen entspringen lange, oft über 100 µm messende Haare, bis 6 µm dick. Pigment vermutlich intrazellulär.
- Schnallen:** im ganzen Fruchtkörper vorhanden.

Fundort/Ökologie

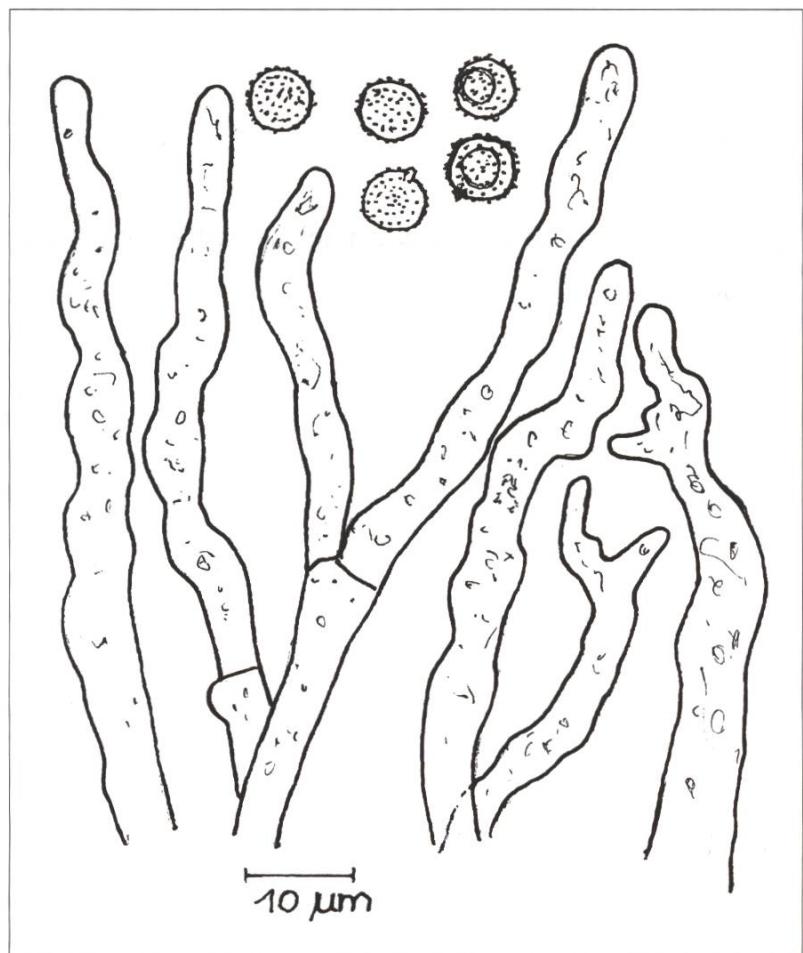
An mehreren Stellen auf der Rheininsel (Naturschutzgebiet) bei Kembs und Ottmarsheim, im Naturschutzgebiet Petite Camargue Alsacienne, St. Louis. Alle Funde im Elsass und auf etwa 235 m ü. M., auf Laubholz, auf liegenden Ästen oder Stämmen. Die Wälder sind vom Charakter her Auenwälder (Pappel, Erle, Ulme, Ahorn, Weissdorn, Pimpernuss), durch die Sand- und Kiesböden sehr schnell trocken und daher auch mit trocken- und wärmeliebenden Gehölzen bewachsen (Eiche, Hainbuche, Sanddorn).

Zeichnungen / dessins

Sporen und Chreilocystiden / spores et cheilocystides



Crepidotus ehrendorferi



Bemerkungen

Stummelfüsschen sind oft schwierig zu bestimmen, aber es gibt doch auch einige sofort erkennbare Arten. Wer würde nicht sehr gerne einmal das knallrote Zinnoberrote Stummelfüsschen (*C. cinnabarinus*) finden? Leider ist das eine südliche Art. Als ich die hier beschriebene Art zum ersten Mal sah, vermutete ich sofort etwas Besonderes. Zu deutlich waren die rosa-aprikosenfarbenen Farbtöne, besonders an jungen Pilzen, als dass sie in die Farbpalette der häufigeren Arten wie *C. applanatus* (gerichtetes St.) oder *C. luteolus* (Blassgelbes St.) passten. Ganz typisch ist, dass eigentlich nur das Fleisch derart aprikosenfarben ist, und so dem ganzen Pilz aus dem Hintergrund seine Farbe gibt. So dachte ich schnell an *C. roseoornatus* Pöder et Ferrari (Rosa St.). Hier musste nun die Mikroskopie helfen. *C. ehrendorferi* hat nun sehr eindeutige Merkmale: Die langen, gewellten Cheilocystiden, die kugeligen, mit stumpfen Warzen besetzten Sporen sowie die trichodermale Huthaut lassen keinen Zweifel an dieser Art aufkommen und schliessen eine Verwechslung praktisch aus. Da aber diese Art anderswo noch nicht gefunden wurde, sandte ich das Material Herrn Hausknecht. Er bestätigte die Bestimmung und den Erstfund ausserhalb der Typuslokalität. Da ich diese Art an vier Standorten fand, ist sie sicher auch anderswo, vor allem im Oberrheingebiet, aufgetaucht! Aber eben, ohne neuere Literatur kann diese Art gar nicht bestimmt werden.

Ich möchte an dieser Stelle Herrn Hausknecht für die Prüfung meines Materials danken.

Literatur

Cetto, B. (1989–1993) – I Funghi dal vero. Vol. 7, Nr. 2806.

Senn-Irlet, B. (1995) – The Genus *Crepidotus* (Fr.) Staude in Europe. Persoonia Vol. 16, Part 1, (mit Schlüssel), S. 43.

Le champignon du mois (9)

Crepidotus ehrendorferi Hausknecht & Krisai Crépidote couleur d'abricot

Markus Wilhelm

Felsenweg 66, 4123 Allschwil

Premières récoltes dans plusieurs stations rhénanes, hors de la région où fut trouvé le typus.

Macroscopie

Chapeau: 1,5–3 cm, habitus typique de crépidote, non stipité et fixé latéralement au substrat, feutré, à peine hygrophane, non strié. Surface jaunâtre nuancé de rosé, nettement rose dans la jeunesse, couleurs ± saturées (Kornerup & Wanscher 5B5,6: gris orangé, jaune abricot). Marge piléique brièvement débordante, feutrée. Point d'insertion feutré de blanc.

Lames: plutôt serrées, de largeur normale, minces, concourant en un point feutré (zone d'insertion), crème, blanchâtres, nuancées de rosé par la couleur abricot de la trame (chair), brunâtres avec l'âge. Arêtes finement ciliées, concolores.

Pied: absent.

Chair: de consistance normale, nettement jaune rosé abricot, parfois concolore aussi dans les morsures, insipide et inodore.

Sporée: brune (K. & W. 5E6, 7, 8: brun clair à brun jaune).

Microscopie

Spores: pratiquement sphériques ornées de nombreuses verrues basses et tronquées (non épineuses), Ø 5,5–6,5 µm (jusqu'à 7 µm selon la littérature).

Hyménium: basides tétrasporiques, 30–35 x 8–10 µm; cheilocystides nombreuses, très spectaculaires, très longues, atteignant 100 x 6–10 µm, de forme essentiellement ondulée sinuuse, souvent ramifiées, souvent fourchues à l'apex, fréquemment septées; pas de pleurocystides; trame régulière à tendance irrégulière avec des hyphes noduleuses.

Cuticule: trichoderme constituant un subcutis d'hyphes à articles plutôt courts d'où émergent de longs poils dont la longueur dépasse souvent 100 µm et dont la largeur atteint 6 µm. Pigment probablement intracellulaire.

Boucles: présentes dans tout le basidiome.

Station/écologie

Plusieurs stations sur une île du Rhin (site naturel protégé) près de Kembs et Ottmarsheim, dans la Petite Camargue Alsacienne, St-Louis. Toutes les récoltes en Alsace, altitude environ 235 m, sur branches ou troncs tombés de feuillus; forêt de caractère riverain (peupliers, aulnes, ormeaux, érables, aubépines, staphyliers), terrain sablonneux et graveleux vite desséché et par suite présence d'arbres et buissons de stations séchardes et chaudes (chênes, charmes, argousiers).

Remarques

Les crépidotes sont souvent difficiles à déterminer, mais il existe pourtant des espèces immédiatement reconnaissables. Qui n'aurait pas plaisir à rencontrer une fois le flamboyant crépidote rouge cinabre (*C. cinnabarinus*), qui est malheureusement une espèce méridionale? Lorsque j'ai vu pour la première fois l'espèce décrite ci-dessus, j'ai tout de suite pensé à quelque chose de spécial. Les colorations rose-abricot, surtout des jeunes sujets, étaient trop évidentes pour correspondre à des espèces plus courantes comme le crépidote strié (*C. applanatus*) ou le crépidote jaune pâle (*C. luteolus*). Ce qui est typique ici, c'est qu'en fait seule la chair est ainsi colorée, de sorte que le champignon ne livre ses couleurs que comme en arrière-plan. J'ai rapidement pensé au crépidote rosé (*C. roseoornatus* Pöder & Ferrari). Une étude de microscopie s'imposait. Or *C. ehrendorferi* présente des caractères spécifiques déterminants: les longues cheilocystides sinuuses, les spores sphériques à verrues obtuses et la cuticule trichidermique ne laissent aucun doute sur cette espèce et excluent quasiment toute confusion. Cependant, comme ce matériel n'avait pas encore été trouvé ailleurs, je l'ai envoyé à Monsieur Hausknecht, qui a confirmé ma détermination et le fait que ma récolte est la première hors de la localité du typus. Comme j'ai trouvé cette espèce sur quatre stations, elle doit certainement apparaître ailleurs aussi, surtout dans la région du Rhin supérieur. Mais voilà, la détermination de *Crepidotus ehrendorferi* n'est pas possible sans consulter la littérature la plus récente. Je voudrais ici remercier vivement Monsieur Hausknecht qui a examiné mon matériel.

(Dans le livre «I funghi dal vero», N° 7, paru en 1993, après la mort de Bruno Cetto, son épouse Rita remercie, dans la préface qu'elle a rédigée, plusieurs collaborateurs, dont en premier lieu «Monsieur Anton Hausknecht, de Meissau/Vienna [AU] dont la précieuse contribution à la rédaction et à la supervision des textes a permis la parution de cet ouvrage». On comprend dès lors que deux bonnes photographies de la – rare? – et belle espèce décrite ci-dessus figurent dans ce livre. N.d.t.)

Littérature: voir le texte original en allemand.

Traduction: François Brunelli